

et pour qu'un si grand mystère soit vénéré dans toute sa dignité. C'est pourquoi il faut poursuivre de plus en plus activement les œuvres commencées, rétablir si elles sont tombées les anciennes institutions, telles que les Confréries eucharistiques, les expositions de l'Auguste Sacrement, les processions solennelles, les visites aux divins tabernacles et les autres pratiques saintes et salutaires, et enfin entreprendre tout ce que la prudence et la piété peuvent conseiller dans ce but.

Mais ce à quoi il faut surtout travailler, c'est à étendre dans le peuple chrétien l'usage fréquent de l'Eucharistie. C'est l'enseignement que nous donnent les exemples de l'Eglise naissante rappelés plus haut, les décrets des Conciles, l'autorité des Pères et des Saints de tous les temps. Comme le corps, l'âme a besoin de nourriture, et l'Eucharistie lui fournit l'aliment vital par excellence.

C'est pourquoi, il faut détruire les préjugés des adversaires, les vaines craintes d'un grand nombre et les prétextes spécieux de s'abstenir, car il s'agit du moyen le plus efficace de détacher le peuple fidèle du souci des choses terrestres, de ranimer et de maintenir dans le monde l'esprit chrétien. — A ce résultat contribueront les exhortations et les exemples des ordres les plus importants de la hiérarchie, mais particulièrement l'activité et les efforts du clergé. Les prêtres, en effet, auxquels le Christ Rédempteur a confié la fonction de consacrer et de dispenser son Corps et son Sang ne peuvent mieux faire pour le remercier du souverain bonheur qu'ils ont reçu que de promouvoir de toutes leurs forces sa gloire eucharistique et que de répondre aux désirs de son Cœur sacré, en invitant les hommes à venir puiser aux sources salutaires de ce Sacrement et de ce Sacrifice incomparable.

Ainsi puisse, et c'est notre plus vif désir, l'Eucharistie produire des fruits chaque jour plus abondants par un heureux accroissement de la foi, de l'espérance, de la charité et de toutes les vertus chrétiennes, et cela pour la guérison et au profit de la chose publique elle-même !

Ainsi puissent apparaître dans une lumière de plus en plus vive les conseils de la providence et de la charité de Dieu, qui a établi ce mystère perpétuel *pour la vie du monde !*

LÉON XIII, PAPE.



cache
la voû

L'os
humbl
cembre

Les
pieux
dame A
médiat
le mur.

Sur le
manya,
gnan, p
déposées
modeste
par la fa
dans un

Au m
ruine et c
possession

Arrivé
vicaire de
quatre pe
rens, pou
le taberna

Quatre j
de son long
Bonafos, v